

# LE JOURNAL DE MONTRÉAL

## «Ça va prendre combien de croix?»: des résidents de Saint-Pie demandent de sécuriser une dangereuse intersection

### Une dame de 68 ans a perdu la vie à une intersection où on déplore 21 accidents en cinq ans



Le maire de Saint-Pie, Mario St-Pierre, joint sa voix aux résidents qui réclament que la route 235 soit sécurisée. Photo PIERRE-PAUL POULIN

Par [Erika Aubin](#)

Vendredi, 6 septembre 2024 00:00

MISE À JOUR Vendredi, 6 septembre 2024 00:00

**SAINT-PIE | Les voisins d'une dangereuse intersection en Montérégie qui a été le théâtre d'une énième collision, coûtant cette fois-ci la vie à une dame de 68 ans, n'en peuvent plus de voir les décès s'accumuler et se demandent pourquoi les autorités ne font rien pour sécuriser l'endroit.**

«En achetant la maison, une des premières choses que le vendeur nous a dites, c'est de faire vraiment attention en traversant cette intersection», raconte Sylvain Lenancker, qui habite une résidence bigénérationnelle au coin de la route 235 et du chemin de Saint-Dominique.

L'ancien propriétaire n'exagérait pas. Sur une période de cinq ans entre 2018 et 2022, pas moins de 21 accidents sont survenus à cette intersection, faisant plusieurs blessés graves et un mort.

Encore la semaine dernière, une femme de 68 ans y a perdu la vie après une violente collision avec un camion qui traînait une remorque. Il s'agit de Ginette Demers, selon nos informations. Sa sœur, qui était passagère, est toujours hospitalisée, mais dans un état stable.

### En mémoire des victimes

Juste à côté d'où la petite Toyota a terminé sa course, on aperçoit déjà deux croix plantées dans l'herbe longue en bordure de route en mémoire d'autres victimes de la 235.



Il y a déjà deux croix plantées en mémoire de victimes de la route 235. Photo PIERRE-PAUL POULIN

Les résidents du coin sont devenus habitués d'entendre des pneus qui crissent en freinant d'urgence et même le bruit lourd des collisions. «J'en ai vu, des choses pas drôles», lance Christian Anderson, qui vit là depuis 1961. Il se souvient par cœur du nom de certaines victimes.



Une des croix est en hommage au motocycliste Simon Belcourt, décédé en 2020. Photo PIERRE-PAUL POULIN

«Des morts, une gang de jeunes blessés dans un char, j'en ai vu des accidents. Trop pour pouvoir les compter», ajoute Luc Hudon, son voisin d'en face depuis 28 ans. Il a été très souvent le premier à appeler les secours.

Le secteur est rural; les poids lourds et les tracteurs sont nombreux, explique le maire de Saint-Pie, Mario St-Pierre. La circulation est dense, surtout aux heures de pointe, et il y a l'entrée d'un camping à quelques mètres. Autrefois, il y avait également la piste de course Sanair.

«On voit très mal. Par exemple s'il y a un camion qui tourne quand les gens font leur arrêt obligatoire [sur le chemin de Saint-Dominique], on ne voit pas s'il y a un autre véhicule qui arrive dans la deuxième voie», résume Sylvain Lenancker.



Une deuxième croix en l'hommage d'une victime, à l'intersection jugée dangereuse. Photo PIERRE-PAUL POULIN

### **Une route impardonnable**

Tous les résidents du secteur rencontrés estiment aussi que les automobilistes respectent très peu la limite de vitesse, fixée à 90 km/h.

«Donc quand ça tape, c'est rare que les gens s'en sortent indemne. Ça ne pardonne pas», se désole M. Lenancker.

Les voisins et même le maire se demandent pourquoi le ministère des Transports du Québec (MTQ) ne fait rien pour sécuriser l'intersection problématique. «Ça fait des années qu'on dit qu'il devrait y avoir un rond-point ou des feux de circulation», explique Nathalie Blais, la conjointe de Luc Hudon.

Le maire Mario St-Pierre ne se souvient plus du nombre de fois qu'il a interpellé le MTQ à ce sujet : «Ça va prendre combien de croix avant que les gens du ministère fassent quelque chose?» questionne l'agriculteur, avec une pointe de découragement.

Une rencontre entre le Ministère et la Municipalité est prévue ce mois-ci à ce sujet, a confirmé le MTQ par courriel.